

Lettre mensuelle de Rennes-Chine

N°153 décembre 2022



L'encre en mouvement, une très belle exposition au musée Cernuschi



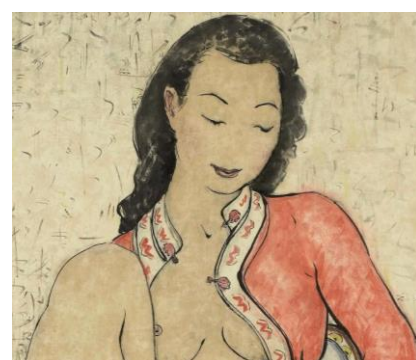
Une trentaine de peintres chinois sont exposés au musée Cernuschi à Paris **jusqu'au 19 février 2023**. Cette exposition nous permet de parcourir un pan de l'histoire de la peinture chinoise au XXe siècle. On lira avec intérêt la présentation de cette exposition par Jean-Baptiste Duchenne dans Télérama - sortir de novembre 2022 : **soixante-dix œuvres de peintures à l'encre** signées d'une trentaine d'artistes, parmi les plus grands peintres chinois du siècle dernier. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, les responsables du musée s'intéressèrent à l'art contemporain chinois. Cette collection de plusieurs centaines d'œuvres est une des plus importantes collections européennes. Vingt peintures, dans cet accrochage, ont fait l'objet de restaurations ponctuelles et trois rouleaux ont été remontés, dont la Tempête, de Fu Baoshi (1904-1965), où l'artiste utilisa des cristaux d'alun pour suggérer la pluie.

Rêveur, de Fu Baoshi peint entre 1940 et 1945.

Au terme de l'exposition, toutes ces œuvres devront observer une période de repos - à cause de l'éclairage - de trois ans dans les réserves. C'est dire la rareté d'un tel événement, rendu seulement possible par l'exceptionnelle richesse du musée Cernuschi. Parmi les donateurs, le diplomate Guo Youshou, qui fit ses études en France durant l'entre-deux-guerres. En 1953, il céda soixante-seize peintures au musée, dont quatre des extraordinaires réalisations de Qi Baishi (1863-1957) - Corbeau à collier, Petits Poussins, Roseau et Poissons. Depuis, le musée a reçu d'autres dons, comme ceux de Françoise Marquet-Zao, l'épouse de Zao Wou-ki, peut-être l'un des peintres les plus connus de la diaspora chinoise. Un autre artiste émigré, Walasse Ting (1929-2010), offrit quatre-vingts peintures au musée Cernuschi en remerciement de l'aide qu'il avait reçue lors de son séjour dans la capitale. Des œuvres de Qi Baishi, Wu Guanzhong... côtoient des peintures de la diaspora chinoise, Zhang Daqian, Zao-Wou-Ki...



Zhang Daqian, Tibétaines -1945- et Lotus sous le vent- 1955 (détails).



1955 - Pan Yuliang, Nu assis au peignoir rouge.

Stage pour débutants début janvier

Chaque année, nous organisons conjointement avec l'Institut Confucius un **stage de mandarin** destiné aux débutants qui souhaiteraient intégrer en cours d'année le cours de niveau 1.

Ce stage se déroulera les **deux premiers week-ends de janvier** : samedi 7 et dimanche 8 puis les 14 et 15 janvier 2023. Si vous êtes intéressé inscrivez-vous très vite pour que nous puissions nous organiser sur le mail de Rennes-Chine : contact@rennes-chine.fr. Vous recevrez tous les détails : coût, horaires et lieu.

Un proverbe de circonstance

La Chine semble assouplir sa politique zéro-covid. On ne peut que s'en féliciter car cette stratégie est une impasse d'un point de vue sanitaire et nous comprenons que la population chinoise soit excédée.

Par ailleurs, nous avons hâte de retrouver des relations normales avec nos amis chinois.

Cependant, nous sommes gênés par les critiques en meute des médias mainstream français envers la Chine.

En effet, nos médias ont été loin d'être irréprochables depuis le début de la crise du Covid19, c'est le moins que l'on puisse dire...

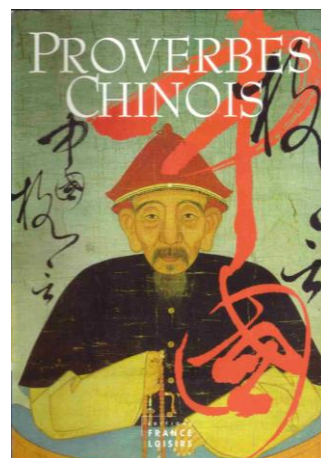
A cette attitude correspond l'expression idiomatique 五十步笑百步 wǔ shí bù xiào bǎi bù.

La signification originale de l'expression est « 50 pas se moquent de 100 pas » : une personne qui a reculé de cinquante pas dans la bataille se moque d'une personne qui a reculé de cent pas.

C'est une métaphore pour illustrer que, bien que vous ayez les mêmes défauts et erreurs que les autres, mais à un degré moindre, vous les moquez ou les critiquez sans vous en rendre compte.

Autres variantes en Français : « *Le borgne se moque de l'aveugle* » ; « *voir la paille dans l'œil du voisin sans voir la poutre dans le sien* ».

France Loisirs a édité un très beau livre « Proverbes chinois » avec de très belles illustrations



Le comité de jumelage Rennes-Jinan fête ses vingt ans



E X P O

SIMON

« Chine, le voyage interrompu »

Carnets de voyage & peintures

Maison Internationale de Rennes

10 au 19 décembre 2022 – 14h-18h

Cette exposition est présentée à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du partenariat entre Rennes et Jinan, capitale de la province du Shandong.

Peintre, carnetiste, écrivain et voyageur, Jean Yves Simon a fait de longs séjours en Chine où il est allé pour la première fois en 2000. Du 10 au 19 décembre, il présente quelques-uns de ses carnets, ouvrages et peintures témoignant de sa curiosité et de sa connaissance du monde chinois.



Exposition à la Maison Internationale de Rennes (MIR) du 10 au 19 décembre – ouverture de 14 h à 18 h.

Concours de Nouvelles

Nous avons reçu trois nouvelles à la suite de l'appel au concours d'écriture. Par ordre d'arrivée : de **Joel Brûlé**, *Sur la route du Wutaishan*, l'imprévu est le sel du voyage ; de **Marie-Thérèse Rocaboy**, *Mon voyage en Chine en 2015* ; de **Bénédicte Ruellan**, *Bienvenue à Chengdu*. Les trois récits concernent le thème du voyage et sont assez savoureux ! Nous envisageons, si les auteurs en sont d'accord de les publier sur le site de Rennes-Chine.

Il est toujours possible de concourir : si nous recevons suffisamment de textes, nous pourrions envisager de les éditer comme le livre de nouvelles que vient de publier l'association de Nantes.

Revue de presse

Dans *le Monde du 15 novembre 2022*, **Frédéric Lemaître** signe un long article passionnant « **comment la Chine protège ses zones humides** », article bienvenu à l'heure où se tient à Montréal la COP15 sur la biodiversité. « Les employés de la réserve naturelle du lac Chen à 90 km au sud-ouest de Wuhan n'ont plus vraiment besoin de jumelles pour observer les milliers d'oiseaux migrateurs qui chaque automne viennent de Russie et font une pause sur le chemin de l'Australie... les agents du parc disposent d'une immense baie vitrée avec une vue imprenable sur les 11 579 hectares de zones humides protégées...formées par le confluent de la rivière Han et du fleuve Yangtsé...un paysage de marais, d'étangs et de prairies qui s'étend à perte de vue et où sont recensées 561 espèces d'animaux dont 227 d'oiseaux et 56 de poissons... A cette échelle je pense qu'il n'y a pas de système plus perfectionné dans le monde estime un Américain, spécialisé dans la biodiversité à la National Geographic Society... »

« Devenue zone humide d'importance internationale, le nombre d'oiseaux migrateurs est passé de 30 000 à 85 000 depuis 2019 avec la présence d'espèces rares comme le Pélican dalmatien ou l'oie bernache... »



Photo d'un couple d'oies bernaches « Branta Bernica Orientalis » .

A **Wuhan**, « mégalopole de 11 millions d'habitants aussi vaste que la Corse, la ville aux 160 lacs, les 7 kilomètres de quai » destinés à l'industrie, ont été transformés « en ville éponge écologique (sols perméables, plantations d'arbres, ...) Wuhan a consacré pas moins de 300 millions d'euros à cet aménagement (quartier de Qingshan) qui intègre le Yangtsé Jiang à la ville en la protégeant des crues...Trente kilomètres doivent être aménagés selon ce modèle d'ici à 2035... »

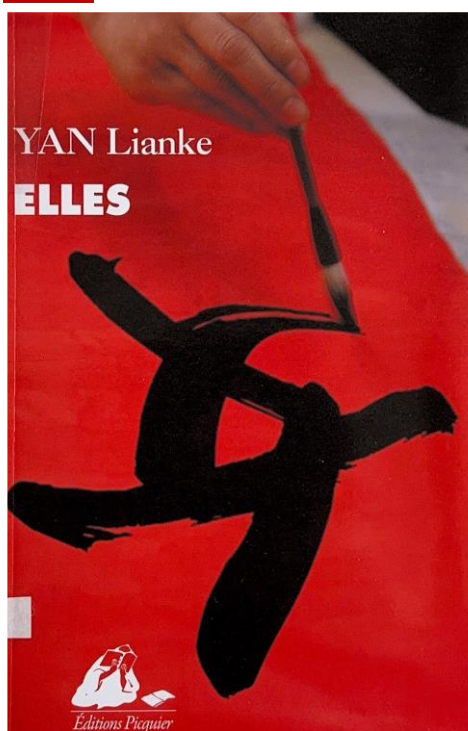
La Chine a fait de la biodiversité et des zones humides un véritable enjeu politique en créant et restaurant 800 000 hectares de zones humides en 10 ans, soit plus de 56 millions d'hectares, environ 10% des zones humides mondiales ».

L'article évoque aussi les deux cétacés d'eau douce, le mythique **dauphin Baiji** et le **marsouin aptère**, les deux mammifères du fleuve. Si le dauphin a disparu depuis 2016, le marsouin bénéficie d'un plan de protection. Il n'en reste plus qu'un millier qui ont souffert de la pollution, surpêche et navigation mais sont en voie de repeuplement.

Le Monde du 25 octobre 2022 mentionne les effets pervers du **classement de Shanghai** fondé sur les standards des universités nord-américaines (Harvard). Ce classement a entraîné en France une fusion d'universités : pour être visible il faut être gros et compter de multiples chercheurs en sciences dures, les seules prises en compte par ce classement. On voit naître en France un nouveau jeu de construction institutionnel d'établissements qui se regroupent, ainsi Paris-Saclay : une université, quatre grandes écoles, sept organismes de recherche (13% de la recherche française). Mais ces grandes manœuvres sont difficiles à gérer : charges administratives de plus en plus lourdes, conditions de travail dégradées accentuées par la fusion, manque d'effectifs...

En 10 ans, les effectifs étudiants ont crû de 20 %, le recrutement d'enseignants-chercheurs a diminué de moitié et la dépense moyenne par étudiant a baissé de 10 %.

Livres



« Après avoir attendu pendant dix ans, j'ai senti un jour que je pouvais écrire **Elles**. J'ai écrit leurs larmes, leurs rires, leurs silences et leurs fureurs. J'ai écrit leurs souffrances tues et leurs prises de conscience. Pour écrire, j'ai employé toutes mes forces, ma sincérité, mon amour et ma compréhension des êtres, tout le respect et l'estime que je porte à ces femmes nées êtres humains ». C'est à sa mère, à ses sœurs, à ses tantes et aux femmes de son village que YAN Lianke pense en écrivant. Des femmes résistantes qui conjurent la misère en chantant, dont les magnifiques portraits se tissent de souvenirs d'enfance et d'analyses sur l'amour, le mariage et la condition des femmes dans la Chine rurale.

YAN Lianke est un des rares écrivains chinois dont la presse occidentale parle volontiers. Est-ce à cause des allusions au milieu littéraire français comme ce chapitre un rien loufoque où des écrivains célèbres se voient embarqués et mourir en Chine.

Né en 1958, dans un milieu pauvre et rural, il va comme MO Yan, prix Nobel de littérature en 2012 ou LI Kunwu, dessinateur, trouver dans l'Armée Populaire de Libération, un havre pour poursuivre ses études et acquérir une solide formation. Un article dans le Monde du 18 novembre 2022 lui est consacré « très littéraire, foisonnant de trouvailles et de changement de rythme, Elles, est un livre militant à sa façon...le très beau chapitre consacré à sa mère est probablement le point d'orgue de cette bouleversante manière de mélanger pudeur et mise en scène quasi théâtrale... »

AGENDA

Stage de mandarin pour débutant en janvier

Chorale, dimanche 18 décembre à 14 h

Permanences à la bibliothèque pour les prêts de livres et des renseignements les jeudis 14h30 à 15h ou 17h à 17h30

Association RENNES-CHINE - 17 C, rue de Brest. 35000 Rennes (ligne de bus n°2, station « Horizons»)

<http://www.rennes-chine.fr> -  Association Rennes-Chine -

@ : contact@rennes-chine.fr

